Fig. 14. -- LA VIEILLE MAIRIE. (Au coin de la Grande-Rue et de la rue de la Malamande.)

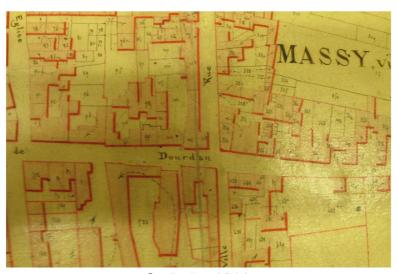
Première mairie (1792-1886)

C'est au milieu de 1790 qu'eurent lieu les premières élections municipales. Nous ne savons rien de celles de Massy, si ce n'est qu'en 1792 (25 novembre), Fredet est maire, Sauvé, procureur et Dessonnes, officier municipal.

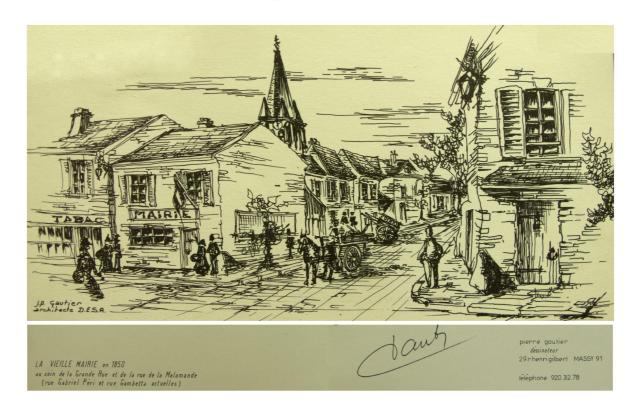
La vieille Mairie

C'est seulement en 1882 que la propriété Aragon est devenue la mairie actuelle. La vieille était au coin des rues, dites aujourd'hui Gambetta et Gabriel-Péri. Un dessin que nous reproduisons (p. 58) nous montre un rez-de-chaussée et un étage avec deux fenêtres. Elle avançait dangereusement sur la rue de la Mallamande, rue Gambetta actuelle. Elle était mairie depuis la Révolution et fut démolie en 1882.

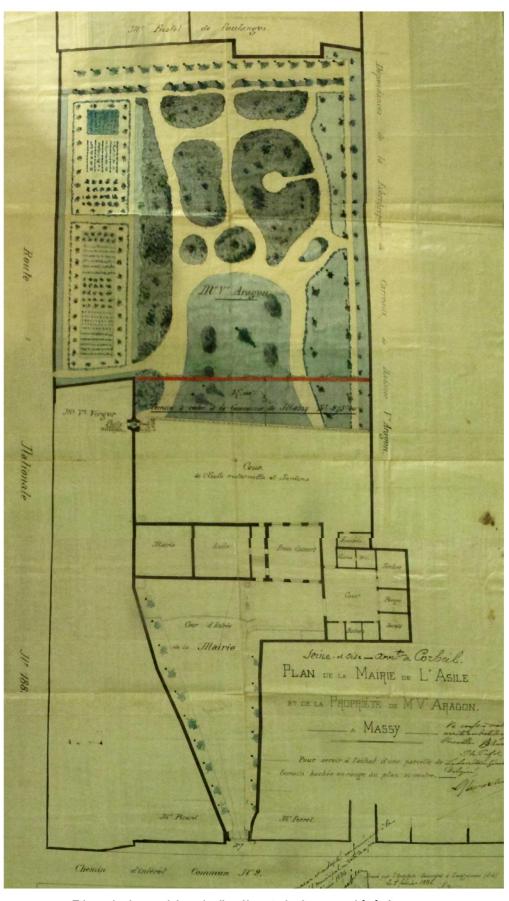
D'après Paul Bailliart - Histoire de Massy -1956



Cadastre 1811

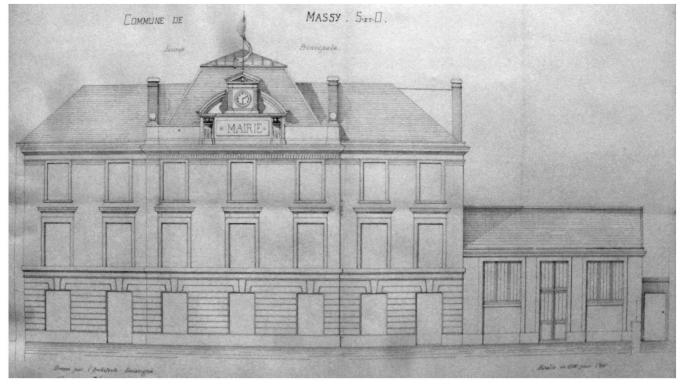


Deuxième mairie (1886-1985)



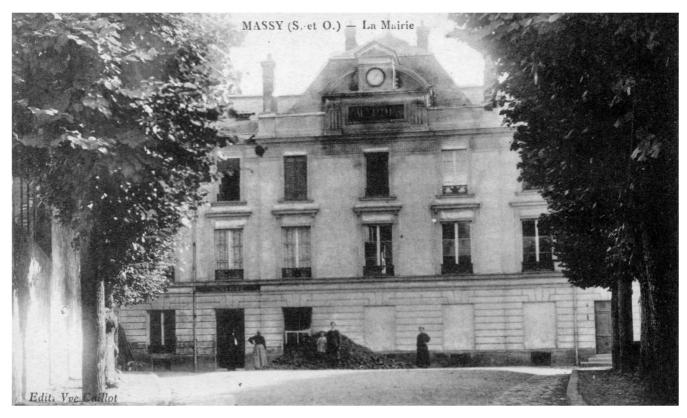
Plan de la mairie, de l'asile et de la propriété Aragon Architecte : Bonnaire - 1882

Deuxième mairie (1886-1985)



La mairie et l'asile Architecte : Bonnaire - 1882





Carte postale écrite en 1925 - coll. Goutodier

Deuxième mairie (1886-1985)

La famille Aragon

Au XVIIIe, I afamille Aragon était (entre autres ?) propriétaire de la tuilerie de Massy.

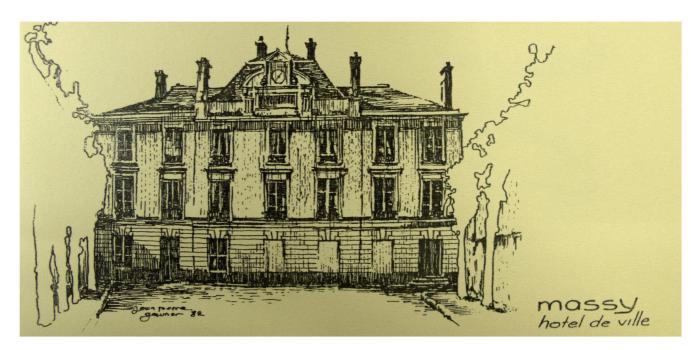
Le cahier de doléances retenu le 24 avril 1789 par les électeurs de Massy fut sans doute celui présenté par M.Aragon. Le texte du docteur Tenon lui fut annexé.

Quelques années plus tard, ce notable a peut-être été victime de la Terreur.

En fait, aucun événement très grave ne paraît avoir marqué la Révolution à Massy. Aux registres de l'état civil, on ne trouve qu'une mort violente; une ordonnance du juge de Paix de Long-jumeau autorise, en 1793, « l'enterrement du citoyen Pierre Aragon (22), marchand tuilier, mort en sa maison à Massy (la mairie actuelle), le 12 avril 1793, sur le rapport du chirurgien Antoine. Il a été enterré au cimetière avec les prières accoutumées ». La discrétion de la rédaction permet de penser que Pierre Aragon fut, sans doute à la suite d'une discussion (23), tué par un républicain plus ardent que lui.

Un membre de la famille s'est porté acquéreur (le 14 vendémiaire an V) d'un bien national constitué par le presbytère, son jardin et les dépendances. Quatre ans plus tard, il fait don de ce bien à la commune pour loger le ministre du culte catholique. Mais la ville n'a pas entretenu ces bâtiments déjà délabrés au moment de la donation. Et, en 1818, M. Aragon, se considérant toujours comme propriétaire, les fait démolir pour en enlever les

D'après Paul Bailliart - Histoire de Massy





Photographie M.Mme Bozelec - 25 mars 1985 - AMM 2Z 190 -208

La fin de la deuxième mairie





Photographies M.Mme Bozelec - 24 mars 1985 - AMM 2Z 190 -208 "Non à la démolition"



Photographie M.Mme Bozelec - 25 mars 1985 - AMM 2Z 190 - 208



Carte postale - 18 juillet 1985 Don de M.Mme Rizzon - AMM 2Z 340